

La gratuité de l'eau est-elle une nécessité écologique?

Intervention: Habib Ayeb
2eme apér'EAU scientifique
Mercredi 3 avril 2013

Présentation de Habib Ayeb :

Géographe, maître de conférence à l'université Paris 8 et travaillant sur les questions de l'eau, le rural et la marginalité, notamment en Egypte et en Tunisie. Une première formation d'hydrologue

La gratuité de l'eau non pas comme alternative mais comme nécessité
Aspect militant dans cette intervention // posture académique

En 1988, début thèse géo sur vallée du Nil, et au bout de quelques mois de terrain en Egypte, j'ai publié un article dans la revue Tiers Monde n°121, intitulé : « la nécessaire révolution hydraulique en Egypte » où propos soutenu contraire de la présentation d'aujourd'hui : Parcelles consomment trop d'eau ce qui est une charge pour l'Etat = il faut une révolution pour changer la taxe foncière en taxe hydraulique en fonction du m³ consommé
En Egypte 8000m³ d'eau consommés à l'hectare

Mais important de voir la logique derrière l'inondation des parcelles et risque de réduction de l'irrigation dans delta du Nil (formation sédimentaire sans aucune barrière entre la terre et la mer, mise en irrigation tardive au début du 19^e pour le tiers Sud. C'est au début du 19^e siècle que l'ensemble du Delta a été progressivement mis en culture, sous irrigation. Quand Nasser arrive au pouvoir (1952), la totalité était déjà placée sous irrigation très intensive = cela a permis de maintenir l'équilibre hydraulique entre la nappe et la mer (auparavant assuré par l'épandage « naturel » de la crue du fleuve)

Aujourd'hui si on réduit de manière drastique l'irrigation par goutte à goutte ou autres techniques, problème d'envahissement du delta par la mer = risque de rupture d'un équilibre écologique mis en place avec le temps

Voici quelques histoires révélatrices de la problématique de l'eau comme importance écologique et sociale

- sociale : en automne 2011 étude sur pauvreté près du centre ville de Tunis (Essaïda), centre urbain surconsommateur d'eau

Forte densité de population

Pendant enquête chez une famille, découverte d'une installation défectueuse dans la salle d'eau parce que la mère de famille ne pouvait plus payer la facture d'eau et donc entretenir le réseau de douche= économie d'eau forcée pour limiter l'usage de la douche parce que ses enfants utilisaient de plus en plus d'eau

- il y a deux mois tournage d'un film sur les paysans dans la révolution à 1h30 de Tunis dans le Nord, à Testour (lire Nicholas Hopkins, anthropologue qui a travaillé dans cette région) demande formulée devant la caméra d'une femme qui veut de l'eau de la part du gouvernement

◆ 2 situations sociales qui soulignent la nécessité d'un accès facile, inconditionnel à l'eau pour éviter des processus d'exclusion !

Exemple de la recette du couscous

Travail dans région de Gabès (SO Tunisie, Oasis = patrimoine mondial de biodiversité qui est en train de disparaître)

Dans cet oasis, génie du savoir faire car complémentarité entre partie irriguée de l'oasis et son pourtour = système oasien avec équilibre entre centre (petite paysannerie où production fruits, légumes, fourrage) et périphérie (parcelles plus grandes où pâturage, élevage, huile olive et orge = ingrédients pour couscous)

Donc la même famille produit son couscous intégralement dans le système oasien

Aujourd'hui oasis attaqué par industrie (conso eau)/ville (conso eau et espace)/naissance d'une agri moderne hypermécanisée depuis années 90 avec technologies de pompage d'eau (surfaces énormes de périmètre irrigué essentiellement destiné à export pour destinations touristiques nationales, Tunis ou étranger)

◆ On est en présence d'une véritable compétition sur la terre mais aussi sur les ressources hydrauliques

La dernière source d'eau naturelle a été tarie en 1992

Durabilité de l'oasis appuyée davantage sur la production de la steppe car production de palmier dattier (conso hommes et animaux)

Quelques chiffres

* 92 : premiers puits creusés autour de l'oasis qui pompent de l'eau à 80m, auj on est à plus de 150m

* en 23 ans, la surface de l'oasis traditionnel a été divisée par 2 alors que la surface agricole irriguée a été multipliée par 2

* depuis années 80 tarification de l'eau dans l'oasis mais dans les nouveaux périmètres irrigués l'eau est donnée gratuitement et il n'y a pas obligation de mettre en place de compteur

* Avantage tiré par les investisseurs : exonération des taxes d'importation

70% de l'équipement (crédits par le biais des banques et subventions) sont fournis par Etat et 30% par apport personnel, avec pour seule condition d'avoir 10 hectares de terres en propriété absolue (critère permettant de considérer une personne comme investisseur, et de lui faire bénéficier de 10 ans d'exonération de taxes sur tout matériel de production – exonération de taxe d'importation car taxation très élevée : plus de 250%)

CCL : la tarification de l'eau ne limite pas le gaspillage car la production alimentaire destinée à l'export c'est du gaspillage

A partir du moment où une production alimentaire n'est pas nécessaire, cela devient du gaspillage

2° exemple de gaspillage : investisseur n'a aucune limite d'usage de quantité d'eau si c'est pour la productivité économique alors que la Tunisie est un pays qui souffre du manque d'eau, En 2002, si on maintient la conso actuelle de l'eau, les nappes du sud Est tunisien seront totalement épuisées dans 50 ans (étude réalisée sous Ben Ali, dans le Sud Est de la Tunisie). Hors depuis on a multiplié la consommation par 3...

Csq : on a cassé le système du couscous (complémentarité), l'oasis de Gabès est en train de disparaître et donc l'activité agricole n'a plus d'intérêt pour les paysans sur place.

On est face à un processus d'urbanisation de l'oasis et un phénomène de jardinisation de l'oasis (tendance à introduire des variétés non locales) = changement de la fonction et du statut de l'oasis

Beaucoup de migrations à l'étranger des jeunes

Transformation de la fonction même des parcelles = réduction de la surface elle même, réduction de la biodiversité par le changement de la couverture végétale, et tarification qui provoque de l'invisibilité sociale

// Egypte

3 millions et demi de paysans (20% pop essentiellement pauvre) sur un grand désert traversé par le Nil : une vallée et un delta

Idée du territoire utile : vallée et delta

Société agricole pour 90% sur cette bande de terre qui longe le Nil

Centre du système agricole égyptien : Etat essaye de favoriser la naissance d'un agro business destiné essentiellement à export dans désert (eau acheminée gratuitement, les investisseurs ne payent pas les infrastructures qui amènent l'eau du Nil)

Aucun contrôle sur volume d'eau exploité et sur régime de tarification

Egypte est un des 1ers pays exportateurs de production agricole (4^e pour fraise), le tout dans le désert, le tout avec utilisation eau alors que importation 60% produits alimentaires

Investisseurs ne payent rien s'ils ont 250 hectares.

La majorité du « bio » est produit dans désert et pour exportation.

Quelques questions :

*** Question Kévin De la Croix sur l'engagement militant**

La démarche d'Habib c'est d'avoir une démarche rigoureuse en commençant par une thèse en géopolitique puis aménagement du territoire

C'est en sortant de l'eau que j'ai rencontré les gens

Paradoxe de l'agriculture égyptienne : une des agriculture les mieux développée et les plus intensives dans monde (3 récoltes par an, rendements élevés : 100 quintaux/hect pour blé... !)

Mais paysans considérés comme les plus pauvres dans le monde...

1/3 mortalité infantile est directement ou indirectement causée par eau non potable...

Seulement 70% foyers connectés à eau potable mais pas par manque d'ingénierie

*** Question Frédéric Landy sur gratuité de l'eau**

Irrigation multipliée par 10 en moins de 40 ans et l'essentiel concerne l'agro business

Proposition de Habib : Gratuité à hauteur des besoins, et surtaxation au delà d'une certaine limite

Il faudrait multiplier le prix de l'eau pour ce qui est de l'agriculture d'export (agribusiness)

Fonction de la petite paysannerie : protéger biodiversité, autosuffisance alim = double fonction écologique et économique qui doit être reconnue

Production en Egypte : 80% alim et pour marché national/20% pour export

90% de la production non alimentaire est destinée à export

Est-ce que la facturation de l'eau améliore la sécurité alimentaire ??

*** Question David Blanchon sur gratuité de l'eau**

58 villes qui ont mis en place gratuité de l'eau en milieu urbain en France (Libourne/Aubagne...), par contre en milieu agricole ??

Ils ont des licences d'utilisation de l'eau en Afrique du Sud

En Afrique du Sud, water user association, est-ce que la même chose existe en Egypte ?

Habib Ayeb : associations d'usagers désignés par Etat donc échec absolu

Depuis 2011 les *Water user association* ont été dissoutes

C'était une manière d'être bon élève de la banque mondiale

Recherche sur pauvreté féminine rurale en Egypte

*** Question Ornella Puschiasis sur foncier**

En Egypte dans le désert la terre appartient à l'armée

Dans le cas de la Tunisie, propriétés individuelles ou communautaires

Les investisseurs sont des riches ou potentiellement riches pour acheter les 10 hectares et obtenir les facilités de l'export

Industries chimiques pour intrants construites en bord de mer

*** *Question Emmanuelle Faure sur ouvriers agricoles***

Excédent de main d'œuvre donc féminisation de l'agriculture car elles prennent la relève à l'intérieur de l'oasis

Une femme est payée moins aussi, et elles ne sont pas permanentes (8 dinars / jour contre 12/ jour pour homme alors que kilo de viande est à 20 dinars aujourd'hui)

= féminisation du travail dans les oasis pour des raisons éco

Eau en termes d'appropriation : notion de contrôle de la ressource

La proposition d'Habib Ayeb va vers une réduction de l'agriculture d'exportation

Interview avec un des plus gros investisseurs : pour l'homme mettre de l'argent dans désert c'est jeter l'argent par les fenêtres

Gouvernement a choisi cet investissement dans le désert comme politique agricole : le gouvernement montre comment investir de l'argent dans désert et au bout de 20 ans laisser tomber cet investissement = agriculture minière.